

Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 22 décembre 1752

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoilà, madame, un bien gros paquet qui ne vous dédommagera guère de ce qu'il vous coûtera de port.

RésuméLui communique sous le secret ses l. avec d'Argens à propos de la proposition de Fréd. II, a refusé car préfère mourir pauvre et estimé. A peint les ridicules des mécènes français dans ses [Mélanges] à paraître mi-janvier [1753]. Chamron, Mâcon, Paris. Il est impossible d'ajouter le président [Hénault] dans le Discours préliminaire où ne sont loués que les grands génies de la nation. L'art. « Chronologie » de l'Enc. Hénault ne l'avait pas remercié de l'envoi de la Résistance des fluides. N'a pas participé à l'éloquente Apologie de l'abbé de Prades. Les Lettres de Bolingbroke. L'Apologie de Volt. que Julien enverra à Mme Du Deffand. Fadeur des vers de Bernis. Mme Du Deffand doit lire Rollin en ménageant ses yeux. Affaire de la sœur Perpétue. Schisme des musiques française et italienne.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire52.19

Identifiant1077

NumPappas96

Présentation

Sous-titre96

Date1752-12-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LateX

Publication de la lettre Pougens 1799, p. 160-170. Lescure 1865, p. 156-160

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Du Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », 8 p. numérotées 22, 23, 24, 25.

Localisation du document Stanford UL, Special Collections, Misc. 169, f. 22-2, used with permission, Department of Special Collections and University Archives, Stanford University Libraries

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Voilà, madame, un bien gros paquet, qui ne vous redonnagera
grâce de ce qu'il vous coûtera de port; mais j'espère que vous voudrez
avoir mes lettres et celles de tout d'argent sur la proposition
de la loi de l'Assemblée à l'Assemblée, les voilà: je vous prie de me les renvoyer
quand vous n'en aurez plus d'affaire. Le bon est commun à le rendre
ici que j'ai refusé cette présidence; une personne que je connais a peine
me dit bien quelle en avait vu la nouvelle par une lettre de Berlin,
j'en ai répondu que je ne pouvais pas ce qu'elle me voulait dire; après cela
que cela ne regarde ni ne se regarde pas, j'en ai fait ni fait ni
rien d'autre. Je garderai ce qui de moi ne peut, même lorsqu'il
ne l'exige plus, de vous voir, si j'ai mes lettres et mes papiers
en fait pour être vus du ministère de France. Je suis bien sûr
de ne lui pas demander plus de grâces qu'au ministère de la loi
de Congo, et je me contenterai que la poésie de la loi me
tombe: Il faut être de l'honnête homme, de ce monde par son
paquet la bien voulu. Voilà, madame de quelle manière je
pense, j'en ai ni trava ni aussi flatter le gens qui n'en
font du mal, en qui sont dans la disposition de me le faire, mais
le redonner seulement à me

ne pas faire d'oubli. vous trouverez dans l'ouvrage que je vous envoie
des choses vraies et hardies, mais sages: j'ay toujours évité d'y offenser
personne: mais j'ay peiné nos ridicules ^{à l'égard de ces} ~~de ces~~ ^{scènes} avec la franchise
d'un soldat, qui seoit mal faire la vérité. vous recevrez vraisem-
blablement mes opuscules vers le 15 du mois prochain: j'escraye
qu'elles impressions par actrice dans 15 jours, & je ne seray point
de tous pour vous les faire parvenir par la voie que vous m'indiquez.

Votre lettre m'a fait d'autant plus de plaisir, quelle me fait
croire que vous y portez intérêt. Il faudroit en vérité s'efforcer
malais pour ne se soucier de la vie que vous menez depuis
neuf mois, et je commence à croire que vous ne le faites plus, & que
cette vie commence à vous déplaire. Vous parlez de votre état
passé avec un effort qui me déconcerte; je me flatte qu'au moins
cet effort servira à ne vous y plus réfléchir. au reste vous faites
des hautes ne vous en gardez tant, qu'on y en feroit son usage
rien fait que de très raisonnable: vous vous délassiez à Paris
son avis est que vous vous trouviez mieux à Chambray, vous
y avez été, cela est naturel; vous vous êtes ennuyé à Chambray,
vous avez essayé de maçon, vous ne vous en trouvez guère

meins, vous saurez de voir Paris, c'est-à-dire naturel; (voilà la
confession de madelle de Clémence). En vérité l'homme est très
célèbre, même en France, de mener à Paris une vie agréable. Je
vous y verrai le plus souvent que possible. Jamais j'en irai
qu'en diner avec vous que quand vous ne craindrez pas que je
vous enrage vite à vite. car je suis devenu une fois plus amoureux
de la robe de chambre blanche que je ne l'étais quand j'étais
quitté Paris. j'écris ce soir tout moi tous les jours, ou presque
tous les jours, ce que je trouve très bien de cette manière d'écrire. je
vous envoie donc quand vous n'avez personne, beaucoup de
je vous envoie espérer de vous trouver seule. Dans l'autre temps j'y
renonce avec votre permission qu'il m'embarrasse, j'aimerais
avoir des reproches à me faire, que je ne suis point en
meisler, ce que j'aurais pu ébaucher, le cas de l'édit de l'édit
ou me justifier au lieu de lui. ce que vous m'avez demandé pour
lui est impossible, et je suis sûr que vous n'avez rien de bien impos-
sible, mais que je ne fais pas cela pour vous. En premier lieu
l'édit de l'édit de l'édit est impossible; il y a plus de six ^{hommes} ~~jours~~,
ainsi je ne pourrais pas le faire aujourd'hui, même quand je

Le voudrais. Insuper le bon genre de bonne foy, madame,
 que dans un ouvrage d'estime' accluser les grands qui y ont la
 nation de les ouvrages qui ont véritablement contribué au pro-
 gres de la lettre et des sciences, je voudrais parler de l'ouvrage chronologique
 ce ouvrage est le jeu commun, assez commode. mais voilà
 sous couvert; c'est la ce que les gens de lettres en pensent, c'est
 l'ouvrage qui se vend quand le Président ne se fait plus; et quand
 une fois plus, moi, je suis jaloux qu'on ne me reproche pas d'avoir
 donné l'éloge excessif à personne. si vous voulez la peine de voir
 mon dit ouvrage par le menuisier, voyez vous que je n'y ay tout fait
 que par la méthode, la clarté, et la précision avec laquelle il
 a été traité des matières difficiles, & c'est la cause de son
 vrai talent; Duffin que par la noblesse et l'élevation avec
 laquelle il a écrit les vérités philosophiques, & cela est vrai;
 mais surtout que par l'avantage qu'il a d'avoir été le premier
 à traiter de Newton en France, & cela est vrai; voltaire que
 par son talent immense pour écrire ce que cela est vrai; le P.
 de Montaigne que par le cas qu'on fait dans toute l'Europe
 de son jugement sur les loix, & cela est vrai; parce
 que par son jugement sur les loix, & cela est vrai; parce

22 Decembre 1752

24

Madames, je n'ai pu vous affluer qu'en arrivant ce soirage, j'ai vu
à chaque ligne la posture d'un homme les yeux, & j'ai senti de
porter quelques jugemens qui fussent un peu plus pénétrés. Celui qui
fera l'histoire de la philosophie dans l'encyclopédie est bien le maître
de dire ce qu'il vaudra de lui-même; mais peut-être ne me regardez pas,
je ne m'en prendrai pas même d'en parler, parce que j'en ai vu
rien autre chose si ce n'est ^{quelques} un peu, comme de l'histoire bien vendue;
je donne que cet éloge le contredit. j'ai d'ailleurs été choqué à
l'égard du sentiment qu'il a eu contre moi à cette occasion,
je lui ay envoyé mon livre sur les fluides, & l'avez vu j'en ai
d'abord m'en souvenir. c'est à vous beaucoup plus qu'à lui que
je dois mes succès à l'égard, aux quels d'ailleurs j'en ai bien gagné,
parce qu'on ne le a accordé de manière à le faire, on ne me le
a fait payer d'après la manière dont on l'a conduit
dans l'affaire de l'encyclopédie, ce qui le dit pour qu'on a tenu à
mon sujet, mais qui ne m'inquiètent guère.

je n'ay point travaillé à l'encyclopédie l'abbé de Bray, mais cela
est une autre affaire; je n'en parle point; je n'en parle point
à l'égard de l'encyclopédie, ce qui le dit pour qu'on a tenu à
mon sujet, mais qui ne m'inquiètent guère.

Photography is for reference use only. Further
Collections, Stanford University Libraries.

[24v]

plus au endroit de cette ^{Photocopy is for reference use only. Further Collections, Stanford University Libraries.}
D'Éloquence cette saison même. Les propositions sont bien
parties dans la seconde partie, & la première est une
histoire vraie et bien écrite de son affaire, & de tout le
moins qu'on lui a fait. j'ajoute au voir que cela vous
amuse. vous pouvez lire la seconde de la 1^{re} partie, la fin
de la 3^e. et les deux premières de la 1^{re}. Voilà la seconde
partie. Il y a un passage de Cicéron qui est très beau, & que
vous pouvez expliquer, si vous voulez à Maison quelqu'un
qui sache un peu le latin.

Je me souviens par les premiers lettres de Bobot (sic)
le second volume sans aucun encre et la fin il est long.
vous ne venez pas faire une apologie trop plaisante sur
l'antiquité de la religion. Julia aura cela & sous l'ouvrage.
Il a fait aussi le bonheur de la fortune, qui est l'histoire
de l'abbé de Prades. cela ne sera pas l'apologie de Bobot (sic),
mais cela est encore bon.

Made deuis on a dit quelle ne vous avait point fait regret
pour quelle ignoite votre adresse, mais que votre lettre avait

23.
reproduction requires permission from the Department of Special
le traité de Louis XIV, que j'ai acheté de vos livres avec une
opulence, parce que ce ouvrage sera un bon mauvais ouvrage.
vous avez bien vu son fait l'abbé de Bernis, j'ai vu la fin de
vous, et le papier même tombe de main. Toute cette galan-
terie me paraît bien froide, et de l'air, et l'amour, et
Athènes, et Pythagore; ah mon Dieu que tout cela est fait
et usé!

Vous pouvez continuer tout. Néanmoins, donnez vous jurer ce me
semble très bien, les derniers volumes sont plus petits comme
les premiers, et d'ailleurs le sujet les rend agréables. C'est
l'histoire des maçons, et de ses frères.

Je vous exhorte à ménager beaucoup vos yeux, c'est un mal
surtout d'avoir une mauvaise vue, mais n'espérez
un mal, ce n'est quelque fois un bien que de ne pas voir
beaucoup de gens. C'en seroit en vérité un que de voyer entendre
ce voir mais les sottises qui se font [ici], ce sont billets de confession
à l'ambassade, et le parlement; nous avons été fort occupés pendant
15 jours d'une fête Pythagore de la communauté de St. Agathe

[26]

a qui le parlement a voulu faire donner le serment, & qui
l'archevêque les refusoit; le teneur de la cérémonie a été
faite 24 heures (pour son spirituel on auroit eu force en bascule
de la boue) le roy a donné main levée de la partie de la capitale
l'acclamation de Paris, la peur ne peut se porter mieux, elle
a fait voir au peuple quelle étoit plus endurée, quelle
la remercioit d'une attention, & tout cela sous le nom par
sieurs personnes de par ailleurs.

nous sommes menés d'un autre plaisir par la musique,
on prétend qu'il y a la tête de la fashion italienne, mais je
n'ai point de goût exclusif, ce j'appréhende toujours dans la
musique française ce qu'elle a de défectueux. Plus voyez que
je vois que nos hommes à leur lieu de l'italien, par ce art
légèrement veut leur renvoyer leur constitution, & feroit
au moins perdre leur musique en échange. à Dieu
madame, voilà un grand diable de lettre, qui vous ennuie
mais le plaisir de m'entretenir avec vous m'a enlevé
plus loin que je ne vouloit. ainsi soit de votre part et de
votre, & je suis bien persuadé de mon respectueux

attachement
reproduction requires permission from the Department of Special